

**Consultations particulières et auditions publiques sur le projet de loi n° 64,  
*Loi instituant le Musée national de l'histoire du Québec***

**Jeudi 19 septembre 2024, à 11 h 15  
Salle Pauline Marois  
Hôtel du Parlement, Québec**

Le Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ) est le plus grand syndicat de personnel professionnel du Québec. Il représente plus de 35 000 spécialistes travaillant au sein des ministères et organismes de l'État québécois ainsi que dans des organisations parapubliques.

Parmi ceux-ci, il représente près de 200 professionnelles et professionnels travaillant dans les trois musées nationaux du Québec, soit le Musée de la civilisation du Québec (MCQ), le Musée d'art contemporain de Montréal et le Musée national des beaux-arts du Québec. Ces expertes et experts jouent un rôle crucial dans la préservation, la recherche et la diffusion du patrimoine culturel québécois.

La volonté du SPGQ de réagir au projet de loi n° 64 repose sur le fait que nos membres, en particulier ceux du MCQ, détiennent l'expertise nécessaire et sont stratégiquement placés pour faire connaître l'histoire du Québec. Leur expertise et leur dévouement ont permis au MCQ de devenir une institution de renommée internationale, reconnue pour la qualité de ses expositions et de ses collections.

Le projet de loi donne peu de détails sur la nature du Musée national de l'histoire du Québec (MNHQ). Le SPGQ s'interroge sur la pertinence de créer un nouveau musée national avec une structure de gestion indépendante du MCQ, institution muséale déjà dédiée en partie à l'histoire du Québec. D'autant plus que le projet de loi ne prévoit rien en ce qui concerne un des aspects fondamentaux des musées, soit les collections. Pourtant, au Québec et ailleurs dans le monde, les institutions qui portent le nom de « musée » ont pour mission d'acquérir, de conserver, d'étudier et de mettre en valeur des collections.

Le MCQ a accumulé, au fil des années, des artefacts, des documents et des œuvres d'art qui témoignent de l'évolution de la société québécoise. En effet, il possède des collections riches et variées qui couvrent l'histoire du Québec et de ses communautés. Plutôt que de disperser ces trésors dans une nouvelle institution, il serait plus judicieux de renforcer et d'enrichir les expositions actuelles du MCQ, surtout que le projet de loi ne prévoit pas de volet collectionnement pour le MNHQ.

Alors que la mission du MCQ vise à « faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois et celles qui les ont enrichies », celle envisagée pour le MNHQ serait de « faire connaître et de promouvoir l'histoire du Québec, sa culture et son identité distincte ainsi que de témoigner de l'évolution de la nation québécoise et de l'apport des communautés qui ont façonné son parcours et son territoire ». La création d'un nouveau musée entraînerait donc, de l'avis du SPGQ, un dédoublement de mission. Cela pourrait diluer les ressources et les efforts du MCQ.

Le réseau des musées québécois est déjà fragilisé depuis plusieurs années et, malgré certains investissements, le projet des espaces bleus est venu ajouter une pression additionnelle sur les institutions régionales. Avant de créer une nouvelle institution, le gouvernement devrait s'assurer que les musées existants ont des budgets de fonctionnement et de développement suffisants.

Bien que l'emplacement du nouveau musée ne soit pas prévu au projet de loi, nous savons que l'établissement sera sur le site du Séminaire, situé dans le Vieux-Québec. Cette zone est déjà bien desservie par une offre muséale riche et diversifiée portant sur l'histoire du Québec. Le MCQ et d'autres institutions culturelles y sont déjà implantés.

Le SPGQ estime que ce nouveau lieu et les objectifs qu'il poursuit à travers le projet de loi n° 64 pourraient exister, mais à l'intérieur de la structure administrative du MCQ. Ce musée a déjà l'infrastructure, l'expertise et l'expérience nécessaires pour gérer des expositions et des programmes éducatifs sur l'histoire du Québec. Plutôt que de créer une nouvelle structure administrative, il serait plus efficace de renforcer les capacités du MCQ pour qu'il puisse assumer ces nouvelles responsabilités.

Des structures muséales similaires existent d'ailleurs en Amérique du Nord : le Musée canadien de l'histoire à Gatineau et la Smithsonian Institution aux États-Unis intègrent des missions et des bâtiments différents sous une même institution. Ces modèles montrent qu'il est possible de concentrer les efforts de préservation et de diffusion de l'histoire nationale sans créer de nouvelles entités autonomes.

Dans les années passées, le MCQ a d'ailleurs eu sous sa responsabilité le Musée de l'Amérique francophone, la Maison Chevalier, le Musée de place Royale et il

gère encore le Centre national d'études et de conservation des collections. Cette expérience prouve que le MCQ est capable de gérer des collections et des expositions spécifiques tout en maintenant une cohérence institutionnelle.

## **Conclusion et recommandations :**

Le SPGQ appelle le gouvernement à reconsidérer la création d'un nouveau musée et à privilégier le renforcement du Musée de la civilisation pour garantir une gestion efficace et cohérente du patrimoine historique et soumet trois recommandations :

### **1. Renforcer le MCQ par l'optimisation des ressources et la valorisation de l'expertise existante.**

En intégrant directement la mission souhaitée du MNHQ au sein du MCQ, le dédoublement des efforts et des ressources serait évité, permettant ainsi une utilisation plus efficace des fonds publics. Il est essentiel de valoriser et de soutenir cette expertise plutôt que de la disperser.

### **2. Assurer un financement adéquat des institutions muséales**

Les dernières années ont été difficiles pour les musées. Avant de créer une nouvelle institution, le gouvernement devrait s'assurer que les musées existants ont des budgets de fonctionnement et de développement suffisants.

### **3. Encadrer correctement la mission**

Si le gouvernement va de l'avant avec la création d'un nouveau musée, le SPGQ recommande de mieux encadrer la mission de celui-ci par une réelle évaluation des besoins pour éviter les dédoublements avec le MCQ.